

ment étudiés par D. KEILIN (*Parasitology*, 1919) une ressemblance étroite et frappante et qui me paraît être l'indice d'une véritable affinité systématique. Ces Calliphorines sont *Melinda cognata* Meigen et *Melinda gentilis* (R.-D.) Verrall (1912); le type de l'armature buccopharyngienne est essentiellement le même chez les larves primaires de ces deux espèces, mais *gentilis* se rapproche plus que *cognata* de l'espèce étudiée ici. Enfin, le système reproducteur de la femelle adulte de *Melinda cognata*, d'après les figures et la description données par KEILIN, ressemble aussi à celui d'*Engyzops Pecchiolii*, et diffère de la même manière de l'appareil reproducteur des femelles des Sarcophagides.

Donc, par les caractères du système reproducteur de la femelle adulte et par ceux de la larve primaire, *Engyzops Pecchiolii* Rond. s'écarte de tous les autres représentants de la famille des *Sarcophagidae* qui ont été étudiés et, par contre, se rapproche de très près des espèces du genre *Melinda* étudiées par KEILIN avec lesquelles elle forme un petit groupe dont les autres membres sont encore inconnus.

D'après KEILIN, les larves de *Melinda cognata* et de *M. gentilis* vivent en parasites chez les escargots. Il serait intéressant de prendre ces indications comme base d'une étude éthologique d'*Engyzops Pecchiolii* dont nous ne connaissons pas encore la biologie larvaire.

---

#### Note rectificative à propos de *Rileyopsis Peyerimhoffi* Bergev.

[HEM. ACHILIDAE]

par E. DE BERGEVIN.

En 1917, j'ai publié (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], pp. 309-312) sous le nom de *Rileyopsis Peyerimhoffi* (nov. gen., n. sp.) une espèce que j'ai classée parmi les *Issidae*.

Cette espèce avait été déjà décrite en 1887, par LETHIERRY, sous le nom d'*Issus rotundiceps* (*Rev. d'Ent.*, VI [1887], p. 309) pour lequel PUTON créa plus tard le genre *Issidius* (*Rev. d'Ent.*, XVII [1898], p. 170), et *Issus rotundiceps* devint *Issidius rotundiceps*.

Depuis, ce genre a été retiré de la famille des *Issidae* pour prendre rang dans celle des *Achilidae*.

Cette espèce se présente sous deux aspects bien différents suivant qu'elle vit dans l'extrême sud Algérien ou dans les régions élevées des Hauts-Plateaux et des steppes. Dans le premier cas, elle se développe

normalement et donne son plein physiologique, si je puis ainsi m'exprimer : les homélytres sont allongés, bien constitués, transparents, les ailes suivent un processus correspondant et atteignent la dimension des homélytres, la taille est vigoureuse et atteint 8,5 à 9 mm. de longueur.

Dans les Hauts-Plateaux, à l'altitude de 1.000 à 1.200 mètres, les homélytres se raccourcissent, deviennent coriaces, très chitinisés, opaques; les ailes s'atrophient et sont réduites à une écaille imperceptible, les dimensions sont presque diminuées de moitié (5 mm. à 5,5 mm.) dans le même sexe. Sous cette forme, l'insecte se présente avec tout l'aspect d'un *Issidae*. C'est, d'ailleurs, ce qui m'a induit en erreur, car lorsque je l'ai décrit, je ne connaissais pas la forme macroptère qui, de suite, a éveillé mon attention et motivé la présente rectification.

Ces deux formes sont le produit de deux milieux différents; elles résultent de deux adaptations différentes et me paraissent, à ce titre, devoir être distinguées dans la classification.

C'est pourquoi je propose de conserver, à titre de variété, à la forme amoindrie des Hauts-Plateaux et des steppes, le nom de *Peyerimhoffi*, sous lequel je l'avais décrite comme espèce.

Cette forme deviendrait donc : *Issidius rotundiceps* Leth. var. *Peyerimhoffi* Bergevin. La forme macroptère devant être considérée comme l'expression typique de l'espèce.

---

*Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.*